

## **Inauguration des Salles Mis et Thiennot à Saint Georges sur Arnon le 14 juin 2014**

Nous sommes heureux d'assister à l'inauguration des Salles Mis et Thiennot à Saint Georges sur Arnon. Mis et Thiennot – en Berry, ces noms sont synonymes d'injustice et suscitent un sentiment de révolte contre une justice aveugle et cruelle.

Il faut du courage pour s'opposer à la justice de notre pays, en donnant à des lieux publics le nom de deux hommes condamnés pour meurtre et ce, malgré trois condamnations successives aux trois procès d'Assises de Châteauroux, Poitiers et Bordeaux. Il faut du courage pour montrer son désaccord avec le déni de justice qui est fait à Mis et Thiennot.

Monsieur le Maire, vous et votre Conseil municipal avez ce courage, et nous vous remercions très chaleureusement de soutenir notre combat pour l'innocentement de Raymond Mis et Gabriel Thiennot, mais aussi pour celui de leurs camarades de chasse condamnés pour complicité, à savoir Emile Thibault, Gervais Thibault, Stanislas Mis, Bernard Chauvet, Jean Blanchet et André Chichery.

Donner le nom de Raymond Mis et Gabriel Thiennot à deux lieux différents mais liés par leur proximité est une façon particulièrement touchante de leur rendre hommage.

Car ce sont, en 1946, deux jeunes hommes que rien ne prédispose à se rencontrer, si ce n'est un intérêt pour le football. Ils ne se connaissent que de vue avant la partie de chasse fatidique de décembre 1946 qui allait briser leurs vies. La justice - il faudrait plutôt dire : l'injustice - les a liés à jamais.

Huit jours et nuits de torture, trois procès en Cour d'assises et sept ans, six mois et quatorze jours de prison ont fait d'eux des frères de souffrance.

Ils étaient si différents l'un de l'autre : Raymond grand, calme et réservé, Gabriel petit, vif et loquace.

Tous les deux avaient, aux yeux d'enquêteurs bornés et sans scrupules ayant servi sans vergogne le régime de Vichy, le profil idéal de délinquants : Raymond, fils d'immigrés polonais, et Gabriel, sympathisant communiste.

Tous les deux abîmés par la torture et par l'injustice, ont vécu leur vie de façon différente : Raymond, vivant dans le Midi de la France, taisant son vécu douloureux et ses souffrances ; Gabriel, dans son Berry natal, clamant haut et fort son désarroi et sa détresse.

Tous les deux devenus indissociables dans la formule « Mis et Thiennot » ont clamé leur innocence jusqu'à leur dernier souffle ; Gabriel nous a quittés en 2003, Raymond en 2009.

Ici, à Saint Georges sur Arnon, 14<sup>e</sup> commune à honorer ces deux victimes d'une machination judiciaire, Raymond et Gabriel, bien que proches, redeviennent deux hommes bien distincts : des manifestations publiques se dérouleront soit dans la salle Raymond Mis, soit dans la salle Gabriel Thiennot. Comme d'ailleurs au Poinçonnet, qui a été, en 2005, la 1<sup>ère</sup> commune à avoir nommé ainsi un espace public double.

Neuf ans après cette première inauguration, nous assistons avec la même émotion et le même plaisir à une cérémonie qui montre que la population n'a pas oublié cette affaire, que l'on ne peut pas oublier une erreur judiciaire.

C'est pourquoi nous poursuivons le combat de Raymond et Gabriel pour que la justice reconnaisse enfin qu'elle s'est lourdement trompée. Nous n'acceptons pas les jugements qui se basent sur des aveux obtenus sous la torture. Nous n'acceptons pas le mépris avec lequel les juges ont traité Raymond et Gabriel lors de nos cinq requêtes en révision.

Nous attendons l'audience de notre sixième requête en révision au mois de janvier prochain avec impatience. 68 ans après les faits, les juges n'ont toujours pas fini de nous entendre. Nous attendons que la justice, jusqu'ici aveugle, ouvre grand les yeux pour voir que la soi-disant « vérité judiciaire » est inadmissible dans l'affaire Mis et Thiennot.

Nous ne pouvons pas nous résigner à accepter que la justice de notre pays soit défaillante. Chacun d'entre nous peut un jour se trouver, comme eux, au mauvais moment au mauvais endroit. Et nous tous avons besoin d'une justice qui sait se remettre en cause.

Car nous sommes tous des enfants de Mis et Thiennot.

Helga Pottier  
Présidente du Comité de Soutien pour la Révision du Procès Mis et Thiennot